

Chenilles urticantes : le drone est entré en action

Depuis ce lundi, un drone tourne au-dessus de la forêt de Guénange. Il dépose un biocide à la cime des arbres. Le produit, en attente d'homologation, est censé venir à bout des chenilles processionnaires. Plusieurs jours de traitement sont prévus.

• LE 06/05/2019 A 19:39



Photo HD L'application est ciblée. Elle se fait alors que les chenilles commencent à éclore et à dévorer les jeunes feuilles des chênes. Photo RL /Pierre HECKLER

À force de lancer des bouteilles à la mer, la Ville de Guénange a fini par trouver un interlocuteur attentif à son problème. L'Institut national de la recherche agronomique (INRA), alerté par la présence de chenilles processionnaires du chêne en Moselle, a saisi l'opportunité de compléter un test commencé l'an passé à Nice. « Nous avons expérimenté un biocide à base de bacille de Thuringe mais aussi l'usage d'un drone pour appliquer le produit sur les chenilles processionnaires du pin. Les résultats ont été positifs mais pour demander l'homologation, il fallait compléter sur les processionnaires du chêne. C'est ce que nous sommes montés faire à Guénange », indique Jean-Claude Martin, ingénieur de recherche à l'INRA.

Ce lundi après-midi, quelques élus communaux et des maires des localités voisines sont venus assister au premier envol du drone chargé d'appliquer le fameux mélange à la cime des arbres. Les ingénieurs en charge de l'opération préfèrent parler de dépôt tant la manœuvre se veut précise.

La forêt quadrillée

« Le drone permet de cibler de façon extrêmement précise, et la dispersion des gouttelettes est moindre », assure Robert Bigel, pour la société Agrobio Tech. C'est elle qui a ramené l'appareil (et son jumeau de secours) et s'apprête à le lâcher au-dessus de la canopée toute la semaine s'il le faut. « Nous avons prévu d'intervenir jusqu'au 9 mai mais en réalité, on ne sait pas exactement combien de temps il nous faudra. Et puis il faut composer avec la météo ». C'est tout le sens de l'expérimentation engagée.

Le traitement se fera le long des 1,5 kilomètres de forêt qui longe la ville, sur une profondeur de 40 mètres. Pendant ce temps, les habitants sont invités à ne pas trop ouvrir leurs fenêtres. L'accès à la forêt est quant à lui interdit, au nom du principe de précaution.